

Tribune - libération 100% numérique

https://www.liberation.fr/debats/2020/05/05/des-masques-pour-tous-n-oublions-pas-les-deficients-auditifs-et-autres-handicaps-invisibles_1787292

Des masques pour tous : n'oublions pas les déficients auditifs et autres handicaps invisibles

Par Un collectif — 5 mai 2020 à 18:05



Photo Lionel Bonaventure. AFP

A Toulouse, le 14 avril. Anissa Mekrabech porte un masque de son invention qui permet aux personnes malentendantes de voir les lèvres de leur interlocuteur. Une partie de la population a besoin de voir le visage pour pouvoir communiquer. Pour elle, il faut donner accès à des masques transparents et former les soignants.

Des masques pour tous : n'oublions pas les déficients auditifs et autres handicaps invisibles

Tribune. Le 11 mai, la France débutera son déconfinement progressif, après cinquante-cinq jours au ralenti où les uns œuvrèrent pour maintenir le pays à flot tandis que les autres se consacrèrent chez eux au télétravail, aux études, aux exercices de sport ou à l'art de la coupe de cheveux improvisée.

Mais le 11 mai, nous le savons, ne sera pas un retour immédiat à la normale. Nombre de Français-es auront recours au port d'un masque, pour certains artisanal. Une fois la crise sanitaire derrière nous, il est possible que le port spontané d'un masque en cas de maladie devienne un réflexe plus répandu chez nos concitoyen(ne)s qu'avant l'année 2020. Dès à présent, l'Afnor met à disposition des citoyens un ensemble de recommandations pour la confection de tels masques. Ils sont en passe d'intégrer notre quotidien à plus ou moins long terme.

Avancée majeure

Sauf qu'une partie de la population demeure démunie face à ce bout de papier ou de tissu. Un ensemble hétérogène, composé de personnes sourdes ou malentendantes qui lisent sur les lèvres et de leurs proches, mais aussi d'orthophonistes, de l'entourage de personnes autistes, de seniors ou de très jeunes enfants ainsi que des professionnels exerçant auprès de ces publics, qu'ils soient soignants, rééducateurs ou encore enseignants.

En cette période de crise sanitaire inédite, le président de la République et le gouvernement ont accordé une importance majeure à l'accessibilité de leurs interventions. Appuyés par la secrétaire d'Etat aux

personnes handicapées Sophie Cluzel, ils ont veillé à la présence d'un-e interprète en langue des signes française à leurs côtés et toute la France a découvert la vélotypie permettant de sous-titrer en direct les allocutions d'Emmanuel Macron. Les Français se familiarisent avec la langue des signes et il s'agit d'une avancée majeure, qui a vocation à être rendue durable par la loi audiovisuel à venir. Quatre-vingts pour cent des handicaps sont invisibles. Il nous appartient, citoyens, élus, associations, entreprises, administration publique, d'acquiescer un réflexe «handicap» visant à permettre à tous nos concitoyens de comprendre et d'être compris au quotidien.
Communiquer avec ceux qui nous entourent

Si ce réflexe doit être acquis au plus vite dans un domaine particulier, c'est bien dans le domaine de l'urgence sanitaire. A commencer par la capacité des personnes sourdes à comprendre les soignants. Impossible, quand on lit sur des lèvres masquées. Comme le souligne Sophie Cluzel, «la crise est un levier d'accélération de la transformation de l'offre proposée aux personnes en situation de handicap». Alors, tandis que la France se masque peu à peu, des initiatives fleurissent de part et d'autre de notre territoire pour développer des masques transparents permettant à la fois à tou-te-s d'être protégé-e-s et d'être compris-es. Un élan de solidarité qui se traduit sur les réseaux sociaux et par bouche-à-oreille par des prototypes, des partages d'expérience, des tuyaux sur telle ou telle matière transparente. La créativité de ces couturiers et couturières est sans limites. Il faut dire que le choix des matières et des tissus, la durabilité au lavage ou encore la limitation de la buée sur le masque incitent ces volontaires à se creuser les méninges. L'une des facettes de la France unie !

Pendant qu'avance cette recherche et développement, nous considérons que deux voies complémentaires auraient le mérite d'être explorées. Tout d'abord, l'élaboration de normes ou de recommandations propres à la confection de masques transparents répondant à l'ensemble des besoins de ces citoyens. Tous les Français n'ont pas nécessairement vocation à porter un tel masque transparent spécifique ; néanmoins, la possibilité pour les publics cible et leur entourage de s'en procurer ou de s'en confectionner soi-même est essentielle. Ainsi, même masqué-e-s, nous pourrions tou-te-s communiquer avec ceux qui nous entourent, y compris si l'on a besoin de voir le visage de notre interlocuteur en maison départementale des personnes handicapées (MDPH) ou encore à l'hôpital. Nous pourrions tou-te-s communiquer, sans exception. Par ailleurs, pourquoi ne pas envisager un module spécifique dans les facs de médecine et les formations d'infirmiers ? Le but : sensibiliser nos soignants à la communication avec des patients signant en LSF, lisant sur les lèvres ou échangeant en LfPC, à commencer par exemple par les soignants qui se destinent à une carrière d'urgentiste.

Près de 7 % de Français souffrent d'un déficit auditif. Parmi eux, 80 000 personnes pratiquent la langue des signes française, qui s'appuie notamment sur les expressions du visage, et plusieurs dizaines de milliers d'autres citoyens ont recours à la langue française parlée complétée (LfPC) ou encore à la lecture labiale. Enfin, 700 000 Français vivent avec l'autisme, dont beaucoup s'appuient sur les expressions du visage pour comprendre les autres. Nous faisons ici le souhait que, protégés de la maladie comme leurs concitoyens, tous ceux qui en auraient besoin aient à leur disposition une solution respectueuse de leur communication propre. Ensemble, on y arrivera !

Signataires du collectif : Caroline Janvier, députée du Loiret, initiatrice de la tribune ; Nicol Boulidard, présidente de la Fédération des Orthophonistes de France ; Carole Bouté, orthophoniste, administratrice du groupe Facebook «Masques transparents contre Covid19» ; Anne Dehêtre, présidente de la Fédération nationale des orthophonistes ; Virginie Delalande, avocate, conférencière, fondatrice de Handicapower ; Mathilde Lauret, étudiante artiste plasticienne, modératrice du groupe Facebook «Masques transparents contre Covid19» ; Pierre-Christophe Merlin, président de l'Association nationale pour la Langue française Parlée Complétée (ALPC) ; Olivier Michaut, président du collectif Sourds et Malentendants en Marche ; Olivier Paolini, président de L'Inclusion En Marche ; Philippe Quentin, président de l'Union Nationale des Associations de Parents d'Enfants Déficiants Auditifs (UNAPEDA) ; Tina Savouré, présidente de l'Association Nationale des Codeurs LPC (ANCO).